

Quartiers de Pessac en campagne

La Fédération des syndicats de quartiers a envoyé aux candidats pessacais un questionnaire en vue des 15 et 22 mars. Une démarche originale dans la métropole

MUNICIPALES
2020

Fanny Laison
gironde@sudouest.fr

Il ne parlent que de ça. De « co-construction », de « concertation » ou encore de « participation citoyenne ». Autrement dit, de démocratie participative. Avec l'écologie, c'est certainement la valeur la plus souvent revendiquée par les candidats aux élections municipales. Pessac n'y coupe pas. Mais sa Fédération des syndicats de quartiers veille. Elle a ainsi adressé aux candidats pessacais, une quinzaine de questions à propos de la démocratie participative, de la mobilité et de l'urbanisme. « Nous ne prenons pas partie à travers ce questionnaire. Nous exprimons aux candidats, avant qu'ils ne présentent leurs programmes, ce que nous aimerions voir se réaliser à Pessac », explique Roger Lévy, président de la Fédération et du Syndicat de quartier France.

Créée en 1936 et réunissant

17 syndicats et comités de quartiers, la fédération se définit comme un acteur « de défense et d'animation ». Mais surtout de défense. Parmi ses faits d'armes récents, elle cite la réduction de 600 à 300 logements envisagés à la place de la boîte de nuit Le Pacha, l'installation d'ascenseurs à la gare de Pessac-Alouette, ou encore la rédaction d'une charte urbaine et paysagère prise en compte par la mairie au moment de délivrer les permis de construire. Une fois les élections passées, la fédération espère infléchir la manière dont sera rénové le quartier de Saige. Autre spécificité, la fédération participe à la commission métropolitaine des avant-projets.

Indépendants de la mairie

Dans leur questionnaire, les présidents et vice-présidents demandent aux candidats de se positionner sur différents enjeux. Comme la mise à la délibération municipale d'un sujet soutenu par 2 000 Pessacais ; la création de transports en commun circulaires reliant les principales zones d'activités (Bersol, Aéroparc, Blanquefort...) et leurs bassins d'em-



Le président Roger Lévy (au premier plan) et ses collègues de la Fédération des syndicats de quartiers de Pessac. PHOTO F. L.

ploi (Sud-Gironde, Bassin Sud et Nord et Sud-Médoc) ; ou encore sur les manières de densifier « sans nuire à la préservation de l'identité pessacaise ». « Nous leur demandons aussi de réaffirmer l'indépendance des syndicats et comités de quartiers. Nous le sommes, mais c'est toujours mieux quand on le dit », ajoute Jean-Baptiste Casenave, président du comité de quartier Cclaps.

« Nous sommes sans attache politique », insiste Roger Lévy.

Selon ses défenseurs, Pessac est la seule des 28 communes de la métropole à disposer d'une Fédération des syndicats de quartiers aussi indépendante et engagée. Celle de Talence n'a pas envisagé de s'inviter dans la campagne électorale. Sa façon de travailler tolère plus de proximité avec les élus.

Estimant qu'il serait judicieux de s'unir, les Pessacais ont soumis cette idée aux Béglaïes et aux Talençais. Mais l'ardeur des premiers a plutôt refroidi les seconds. « J'ai trouvé qu'ils étaient très politisés, confie Jean-Pierre Garrigue, président de la Fédération des comités de quartier de Talence. Il y a des choses qu'on contrecarre, mais il y a des limites. Il faut aussi être un peu neutre. »